

---

## Chrétiens

(Kabyles)

K. Direche-Slimani

---



### Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/encyclopedieberbere/2275>

ISSN : 2262-7197

### Éditeur

Peeters Publishers

### Édition imprimée

Date de publication : 1 février 1994

Pagination : 1940-1942

ISBN : 2-85744-696-9

ISSN : 1015-7344

### Référence électronique

K. Direche-Slimani, « Chrétiens », in Gabriel Camps (dir.), *13 | Chèvre – Columnatien*, Aix-en-Provence, Edisud (« Volumes », n° 13), 1994 [En ligne], mis en ligne le 01 mars 2012, consulté le 01 mai 2019.

URL : <http://journals.openedition.org/encyclopedieberbere/2275>

---

Ce document a été généré automatiquement le 1 mai 2019.

© Tous droits réservés

---

# Chrétiens

(Kabyles)

K. Direche-Slimani

---

- 1 Colonisation et évangélisation, conflictuelles mais indissociables, ont contribué à mettre en place, dans le dernier quart du XIX<sup>e</sup> siècle, une communauté de chrétiens indigènes en Kabylie. L'existence de Kabyles chrétiens a longtemps été un fait très mal perçu sinon occulté dans un contexte passionné et houleux de libération nationale et d'indépendance. Ce groupe d'hommes et de femmes certes limité, quantitativement (environ un millier dans les années quarante) est resté jusqu'à ces dernières années, un groupe invisible sans identité « innommable », perçu comme un avatar honteux d'une colonisation haïe.
- 2 La Kabylie fut la première région à laquelle s'intéressa Mgr Lavigerie, dès sa nomination en 1867, à l'Archevêché d'Alger. Cette région déjà balisée par des missionnaires jésuites dans les années 1850, retint toute l'attention et l'intérêt du chef de la congrégation des Missionnaires d'Afrique.
- 3 Nous ne reviendrons pas sur toute l'imagerie coloniale qui alimenta abondamment le mythe Kabyle dès la deuxième moitié du XIX<sup>e</sup> siècle. Elle accentuait particulièrement l'origine germanique ou celte des Kabyles (cela dépendait des auteurs), un certain nombre de traits communs aux Européens qui aurait rendu très réussie leur assimilation. Toute une littérature s'est largement penchée sur le sujet et Lavigerie ne s'en démarqua pas. Sa vision de l'Histoire religieuse de l'Afrique du Nord, selon laquelle tous les berbères auraient embrassé la religion chrétienne à l'époque romaine est à l'origine de la tiédeur qu'il attribua à la pratique de l'Islam kabyle et qui laissait supposer tout un fond de traditions et de pratiques chrétiennes qui ne demandaient qu'à resurgir.
- 4 Longtemps la Kabylie a porté les espoirs les plus excessifs de Lavigerie, car il s'agissait de montrer à la France que les Kabyles, ces « anciens chrétiens » montraient les dispositions les plus favorables à un retour du christianisme. La Kabylie a donc été considérée comme la région prototypique de la réussite de l'apostolat catholique. Les conversations ont commencé une dizaine d'années après la fondation du premier poste missionnaire à Taguemount Azzouz en 1873. D'après les archives des Pères Blancs, on a pu comptabiliser dès 1882, 67 baptêmes. La majeure partie des conversions s'est faite entre 1903 et 1920. A

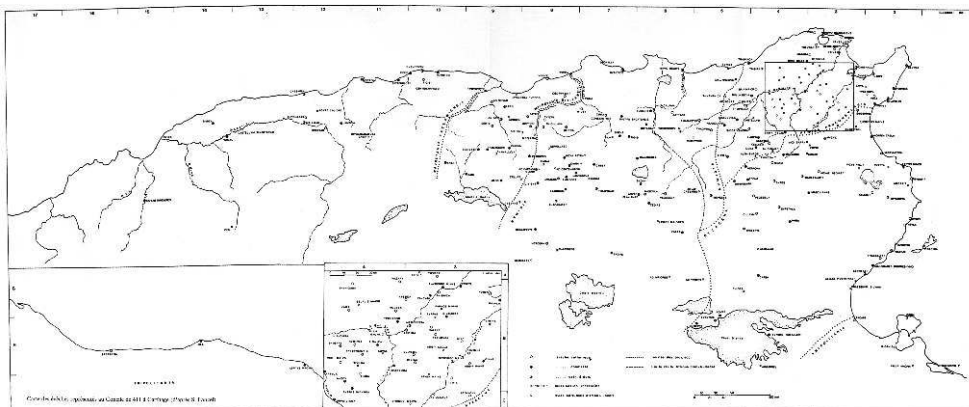
partir de cette date, il y a une stabilité des familles chrétiennes et très peu de conversions nouvelles.

Cinq villages importants abritaient des petits noyaux de chrétiens Kabyles

	1907	1913	1922
OUARZEN	100	185	217
OUADHIAS	140	232	237
BENI-ISMAIL	105	148	151
IGHIL ALI	50	40	95
TAGUEMOUNT-AZZOUZ	44	76	80

- 5 Cette communauté kabyle chrétienne est marquée très tôt par un processus migratoire. Dès les années 1920, des familles émigrent, dans un premier temps, à Alger et dans sa région et en Tunisie, puis dans un second temps (années 1950-1960) vers la France.
- 6 Il semblerait, dès les premières conversions, que l'émigration ait été inéluctable.
- 7 Instruits, diplômés, encadrés par les missionnaires, les Kabyles chrétiens ont très tôt formé une élite sociale et professionnelle. Une ascension sociale spectaculaire dans un cadre aussi pauvre et rural que celui de la société kabyle, mais également une déconnexion tout aussi rapide dans le milieu d'origine. La conversion a été probablement le facteur déterminant à leur émergence dans la société kabyle (car la réussite a été déterminée par un cadre scolaire missionnaire performant) mais également facteur d'exil et de déracinement. Jean Amrouche, le Kabyle chrétien le plus connu sans doute, a été le chantre de l'exil douloureux et du malaise identitaire ressentis surtout par les deux premières générations.

Carte des évêchés représentés au Concile de 411 à Carthage (d'après S. Lancel)



- 8 La communauté kabyle chrétienne, dispersée aujourd'hui en France est certes, un épiphénomène de la colonisation. Longtemps sans Histoire, elle cherche depuis quelques années à reconstruire son identité (par le biais d'associations, de publications...) en tentant de concilier leur foi et leur attachement à une certaine kabylité.

---

## BIBLIOGRAPHIE

AÏT MANSOUR AMROUCHE F., *Histoire de ma vie*, Paris, Maspéro, 1968.

AMROUCHE J., *Note pour une esquisse de l'État d'Ame du colonisé*. Microfiche, Archives d'Outre-Mer.

IBAZIZEN A., *Le pont de Bereq' Mouch*, La Table ronde, Paris, 1979.

IBAZIZEN A., *Le testament du Berbère*, Albatros, Paris, 1984.

DIRECHE-SLIMANI K., *Une action missionnaire en Algérie (Kabylie-Sahara) et en Tunisie pendant la période coloniale (1873-1950). Un exemple : La société des missionnaires d'Afrique. Mémoire de D.E.A., Aix-en-Provence*, 1987.

HEREMANS R., *L'éducation dans les missions des Pères Blancs en Afrique Centrale (1879-1914) : objectifs et réalisations*. Louvain-La-Neuve, Université Catholique de Louvain, Nawelaerts, 1983.

LAVIGERIE Ch. Mgr, *Missionnaires d'Afrique, recueil de textes et de discours*. Ed. SOS, Paris, 1980.

RENAULT F., *Le Cardinal Lavigerie (1825-1892), L'Église, l'Afrique et la France*. Fayard, Paris, 1992.

## INDEX

**Mots-clés** : Christianisme, Histoire contemporaine